



VOIX JETÉES



Le cinquième album de Paramirabo, *Voix jetées*, rassemble les œuvres les plus jouées par l'ensemble au cours des cinq dernières années et auxquelles s'ajoute l'extrait d'une pièce originale commandée à Keiko Devaux, créée en 2021. La mémoire et la projection de soi relient ce que vous entendez sur cet album ; vous emportant, de fait, dans un enchevêtrement sonore complexe, mais paradoxalement apaisant. Ces œuvres de compositeurs et compositrices du Canada et des États-Unis vous feront découvrir la nouvelle vague du minimalisme en Amérique du Nord. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'endroit de mes collègues musiciens de Paramirabo et à notre soliste invitée, Sarah Albu. Merci d'avoir mis votre art et votre talent au service de ce projet. Merci à l'équipe d'ATMA Classique, en particulier à Nataq Huault, pour avoir donné vie à cet album avec tant de brio. Finalement, merci au Conseil des arts et des lettres du Québec d'avoir soutenu la commande de l'opéra de Keiko Devaux, *L'écoute du perdu*. Bonne écoute, mais surtout, bon voyage.

Jeffrey Stonehouse
Directeur artistique, Paramirabo

Paramirabo's fifth album Voix jetées and the works within represent some of our ensemble's most performed repertoire from the last five years paired with an excerpt of a commissioned work by Keiko Devaux premiered in 2021. What connects these works are themes of memory and the displacement of the self; creating complex yet strangely soothing interlockings of sound. With composers from both Canada and the United States, these works represent a new wave in minimalism in North America. Deep gratitude to my fellow musicians from Paramirabo and our guest soloist Sarah Albu, thank you for bringing your artistry to this project, to ATMA Classique's team especially Nataq Huault for making this album come so brilliantly to life and to the Conseil des arts et des lettres du Québec for supporting the commission of Keiko Devaux's opera, L'écoute du perdu. Enjoy the journey.

*Jeffrey Stonehouse
Artistic Director, Paramirabo*

- | | |
|---|--|
| <p>NICO MUHLY (né en / b. 1981)</p> <p>1. Doublespeak</p> <p>MISSY MAZZOLI (née en / b. 1980)</p> <p>2. Still Life with Avalanche</p> <p>KEIKO DEVAUX (née en / b. 1982)</p> <p>3. Voix jetées *</p> <p>(Troisième mouvement de l'opéra de chambre <i>L'écoute du perdu</i>
<i>Third movement of the chamber opera L'écoute du perdu</i>)</p> <p>NICOLE LIZÉE (née en / b. 1973)</p> <p>4. Music for Body-Without-Organs</p> <p>JARED MILLER (né en / b. 1988)</p> <p>5. Leviathan</p> | <p>[9:08]</p> <p>[8:44]</p> <p>[15:59]</p> <p>[12:01]</p> <p>[11:05]</p> |
|---|--|

Paramirabo

Jeffrey Stonehouse flûtes et directeur artistique / *flutes and artistic director*
 Viviane Gosselin violoncelle / *cello*
 Daniel Áñez García piano
 Victor Alibert clarinettes / *clarinets*
 Hubert Brizard violon / *violin*
 David Therrien-Brongo percussions

Artiste invitée / Guest artist

* Sarah Albu soprano

NOTES DE PROGRAMME ET BIOGRAPHIES

NICO MUHLY (né en 1981)

Doublespeak

« Langue de bois », loc. Langage délibérément vague, ambigu ou euphémisant.

Doublespeak a été écrite pour l'ensemble Eighth Blackbird à l'occasion du 75^e anniversaire de Philip Glass. À travers ses pulsations en mode perpétuel, ses phrases répétitives et son langage harmonique et rythmique, cette pièce laisse transparaître l'influence du pianiste et compositeur sur la musique de Nico Muhly, qui a notamment travaillé pour ce dernier à titre de copiste et d'arrangeur.

Pour cette composition, Nico Muhly s'était donné pour mission de concevoir la pièce la plus divertissante possible pour les musiciens de l'ensemble primé plusieurs fois aux Grammy Awards. Puisant aux sources, il s'inspire ici du matériel musical des années 70, soit l'époque où se perfectionne l'art de la répétition obsédante, ou musique répétitive. Ceux qui connaissent bien le courant minimaliste y déceleront sans doute de subtiles références aux *Violin Phase* de Steve Reich, *In C* de Terry Riley et *Music in Twelve Parts* de Philip Glass.

Bien que Muhly emprunte certaines caractéristiques à l'univers minimaliste, il établit tout de même son propre style en amalgamant des phrases et des harmonies colorées sur un rythme enthousiaste et soutenu.

Œuvre animée, dynamique et en constante mouvance, *Doublespeak* s'achève dans la beauté mystique d'une atmosphère onirique.



NICO MUHLY | biographie

Né en 1981, Nico Muhly est un compositeur américain. Ses compositions incluent des pièces pour orchestre, formation de chambre et chœur ainsi que de la musique religieuse et des œuvres pour la scène. Il a reçu des commandes du Metropolitan Opera (*Two Boys*, 2011 et *Marnie*, 2018), du Carnegie Hall, du Los Angeles Philharmonic, du Philadelphia Orchestra, du San Francisco Symphony, du New York Philharmonic, du Wigmore Hall, des Tallis Scholars, de la Westminster Abbey, de la Southwark Cathedral, du King's College, du St John's College et du Sidney Sussex College Cambridge, où il est aussi compositeur en résidence. Il est un partenaire collaborateur au San Francisco Symphony et a été reçu au Barbican Center et à la Philharmonie de Paris à titre de compositeur, d'artiste et de programmeur invité. Collaborateur enthousiaste, il a travaillé avec les chorégraphes Benjamin Millepied au Ballet de l'Opéra de Paris, Bobbi Jene Smith à la Juilliard School, Justin Peck et Kyle Abraham au New York City Ballet. Il a aussi collaboré avec les artistes Sufjan Stevens, The National, Teitur, Anohni, James Blake et Paul Simon. Il a composé les bandes originales des films *The Reader* (2008) et *Kill Your Darlings* (2013) et des séries *Howards End* (2017) et *Pachinko* (2022).

Parmi ses concertos, mentionnons celui pour violon (*Shrink*, pour Pekka Kuusisto), orgue (*Register*, pour James McVinnie), alto (pour Nadia Sirota) et celui pour deux pianos (*In Certain Circles*, pour Katia et Marielle Labèque). Il a également composé des œuvres pour les chanteurs Iestyn Davies, Renée Fleming et Nicholas Phan. Il collabore avec les artistes visuels Maira Kalman et Oliver Beer, et a créé des œuvres spécifiquement conçues pour la National Gallery de Londres et le Art Institute of Chicago, écrit des articles pour *The Guardian*, *The New York Times* et le *London Review of Books*. Certaines de ses compositions ont été enregistrées et publiées chez Decca et Nonesuch et il est membre fondateur de l'étiquette de disques Bedroom Community qui a fait paraître ses 2 premiers albums, *Speaks Volumes* (2006) et *Mothertongue* (2008).

nicomuhly.com

MISSY MAZZOLI (née en 1980)

Still Life with Avalanche

«*Still Life with Avalanche* (2008) a été commandée par l'ensemble Eighth Blackbird. Cette œuvre musicale consiste essentiellement en un tas de mélodies qui s'effondrent en une chute chaotique. La superposition des instruments qui se déploient en rafale au-dessus des drones statiques des harmonicas crée un paysage sonore étrange et évocateur. J'ai composé cette pièce lors d'une résidence au Blue Mountain Center, une belle colonie d'artistes établie dans le nord de l'État de New York. Au cours de mon séjour, j'ai appris que mon cousin était décédé subitement. Il y a un moment dans la pièce où vous pourrez percevoir cet instant, lorsque la musique change de cap et que le choc de la réalité ébranle la joie exubérante de l'univers musical. Cette composition est une œuvre où la beauté transparait à travers le chaos, et vice versa. Elle est dédiée à la mémoire (joyeuse, exubérante et bouleversante) d'Andrew Rose.»



MISSY MAZZOLI | biographie

Trois fois en nomination aux Prix Grammy, Missy Mazzoli a récemment été décrite comme «l'une des compositrices les plus inventives et les plus surprenantes de la scène new yorkaise actuelle» (*The New York Times*) et comme «la Mozart brooklynoise du nouveau millénaire» (*Time Out New York*). Sa musique a été interprétée par des ensembles tels que le Kronos Quartet, le LA Opera, Eighth Blackbird, le BBC Symphony, le Scottish Opera, l'Opéra et ballet national de Norvège et le New York Philharmonic. En 2018, elle est devenue l'une des deux premières compositrices, avec Jeanine Tesori, à recevoir une commande pour la scène principale du Metropolitan Opera. Elle a été compositrice en résidence à l'Orchestre symphonique de Chicago et au Philadelphia Opera. Ses prochaines commandes comprennent des œuvres pour l'Opéra Philadelphia, le Chicago Lyric Opera et le Edinburgh International Festival. En 2016, en collaboration avec la compositrice Ellen Reid, elle a fondé le Luna Composition Lab, une association à but non lucratif qui soutient les compositrices et les compositeurs-trices non-binaires âgés entre 13 et 18 ans. En 2024, elle enseignait la composition au Bard College. Ses œuvres sont publiées chez G. Schirmer.

missymazzoli.com

KEIKO DEVAUX (née en 1982)

L'écoute du perdu : III. «Voix jetées»

«Cette œuvre a été conçue à l'origine comme troisième mouvement de mon opéra de chambre *L'écoute du perdu*, un opéra dont les différents mouvements, basés sur la mémoire épisodique de différents individus, traduisent des souvenirs éclairés par rapport à une personne ou un lieu. L'œuvre reprend le titre du texte commandé à Michaël Trahan pour le mouvement, "Voix jetées", qui avait pour objectif d'évoquer le souvenir d'un son ou d'une musique inspirés par une personne. "Voix jetées" se présente sous la forme d'une aria qui, d'abord contenue, se déploie ensuite progressivement tout au long de la pièce. On entend, pour commencer, une palette de bruits blancs s'accordant par intermittence dans de brefs murmures mélodiques, telle une radio qui capte brièvement un signal momentané. Puis s'amorce l'introduction formelle de l'aria, une basse continue minimale et patiente, stratifiée et dispersée au sein de l'ensemble. La voix fait alors son entrée, suivant la pulsation harmonique du piano et du violoncelle qui se construit lentement. Au fur et à mesure que l'œuvre évolue, l'ensemble s'active et se développe davantage entre les phrases de la voix. Celle-ci s'enrichit d'ornements et de suspensions dans le temps harmonique tandis que l'ensemble tisse entre les phrases vocales, jouant à la fois le rôle d'écho et de contrepoint. Lorsque la voix disparaît, la pièce s'achève de la même manière qu'elle avait commencé. Le bruit blanc refait surface et se met à envelopper la mélodie et l'harmonie, jusqu'à ce que l'aria s'évanouisse complètement dans la friture.»

VOIX JETÉES

Texte de Michaël Trahan

«Je jette ma voix par la fenêtre.» (Nathanaël, *Je Nathanaël*, 2003)

ce n'est pas le vent qui se lève non
l'amour comme le ciel comme la voix
ne s'invente pas il naît au creux de la main
il s'attend au coin d'une rue ou sur le banc
d'un parc parfois il descend du train
comme s'il n'était jamais parti il revient
on ne sait d'où il repart on ne sait rien
on pense au cœur qui a dû battre
quelque part sous la peau sous la terre
on pense à la peau qui est un fruit
un lac un chemin très lisse on pense
à la neige qui fond comme l'amour
on pense au corps qui décide de tout
on pense on ouvre la main le souvenir
s'écoule comme de l'huile brûlante laisse
peut-être quelques marques sur la chair
mais rien d'autre au fond que la mémoire
de ce qu'on a perdu c'est le blanc de l'œil
qui gagne l'os le sature c'est une histoire
de plus en plus sentimentale un échec
qui part des lèvres et qui rature ligne
à ligne le visage la fenêtre le froid

entre je l'invite je l'appelle je l'aime
comme une étreinte qui fait mal
une injure voici la voix humaine
des morts voici ce que j'entends
quand je traverse la rue voici
ce qui revient quand je ferme
les yeux la voix n'est pas un fil je
le sais la découpe avec les doigts
elle est une tentation un miracle
d'abandon une scène effacée
qui revient gorgée d'encre
ou de sang bleu c'est une clef
qui n'ouvre aucune porte mais
qu'on n'ose pas jeter ni garder
un rêve qui s'ouvre chaque nuit
comme si c'était la première fois
voici une vie voici deux vies voici
trois figures tracées dans le sable
voici le vent qui se lève voici
la chose qui brûle
dans la voix



KEIKO DEVAUX | biographie

Compositrice de musique contemporaine établie à Montréal, Keiko Devaux infuse dans son art sa passion pour l'électroacoustique et la méthodologie, manipulant et déformant des sons acoustiques à l'aide d'outils numériques avant de les transcrire ou de les retransposer dans le monde acoustique à travers la notation musicale. Elle s'intéresse particulièrement aux expériences émotionnelles et à l'affectivité, aux phénomènes d'auto-organisation dans la nature et chez les êtres vivants, à la fusion du langage tonal traditionnel avec des éléments bruitistes d'inspiration électroacoustique et à l'agencement de paramètres stylistiques de genres contrastés.

Ses œuvres ont été jouées dans plusieurs pays (Canada, France, Italie, Allemagne, Belgique, États-Unis, Israël) par différents ensembles, dont Le Nouvel Ensemble Moderne, le Quatuor Molinari, le Trio Fibonacci, les ensembles Arkea, Quartetto Prometeo, Musica assoluta, Sturm und Klang et Talea, le Jasper String Quartet, le Rolston String Quartet et les Israel Contemporary Players, pour n'en nommer que quelques-uns.

Lauréate de nombreux prix, elle a notamment remporté le Juno de la Composition classique de l'année, le prix Opus de la Compositrice de l'année, la Commande Azrieli de musique canadienne et le Prix Jan V. Matejcek en nouvelle musique classique, en plus d'un prix d'excellence du Rotary Club de Sienne, pour ses cours de maître avec Salvatore Sciarrino.

Compositrice en résidence du Nouvel Ensemble Moderne de 2016 à 2018 et compositrice en résidence Carrefour de l'Orchestre du Centre national des Arts de 2020 à 2022, Keiko a en outre été présidente du conseil d'administration de Codes d'accès ainsi que membre du comité organisateur du Labo de musique contemporaine de Montréal. Elle est aussi compositrice agréée du Centre de musique canadienne.

www.keikodevaux.com



NICOLE LIZÉE (née en 1973)

Music for Body-Without-Organs

«Le "corps-sans-organes" (body-without-organs), un concept développé par les philosophes Deleuze et Guattari, désigne un être métamorphe anormal – fluide, sans limites, en mutation et en perpétuelle évolution – qui échappe aux limites corporelles communément admises par la science. Dans son livre *Deleuze and Horror Film*, Anna Powell analyse le film d'horreur d'un point de vue deleuzien et explore le concept de "corps-sans-organes" dans le contexte de certains films du genre, notamment dans *Videodrome* de Cronenberg, *La Féline* de Tourneur et *Hollow Man* de Verhoeven, qui mettent en vedette ce type d'entité. Elle examine aussi en profondeur des personnages littéralement "sans organes" tels que Frank Cotton (dans *Hellraiser* de Clive Barker), dont les organes, qui ont été réduits en charpie par les cénobites, se reconstituent progressivement tout au long du film.

Ma composition *Music for Body-Without-Organs* est une représentation sonore de ce flux continu d'éléments qui se fondent pour former de nouvelles entités. J'aime à imaginer que c'est ce genre de musique qu'écouterait (en dansant peut-être !) les personnages au "corps-sans-organes" en vaquant à leurs occupations. L'œuvre bouge continuellement, et le matériau musical évolue sans cesse, faisant alterner des moments de transe, des passages saccadés ou psychédélics et une sorte de distorsion de musique d'ambiance. Pendant la composition de cette pièce, je revoyais une scène frappante du film culte de Herk Harvey, *Carnival of Souls* (1962). Le personnage principal, Mary Henry, qui est soit un zombie, une possédée ou tout simplement une morte-vivante (l'histoire ne le dit pas, mais on voit bien qu'il y a quelque chose d'anormal chez elle), pratique des hymnes à l'orgue, toute seule dans une église où elle entre en transe. Les hymnes qu'elle joue se transforment soudainement en d'étranges et sombres mélodies. Puis, les orateurs de Mary se mettent à jouer du pédalier avec un abandon féroce, et ses doigts caressent les touches avec de plus en plus d'urgence tandis qu'elle se balance et se contorsionne au rythme de la musique, plongée dans une transe profonde. Des goulées apparaissent alors et commencent à danser au son de sa musique démoniaque, mais le prêtre de l'église arrive juste à temps : criant au sacrilège, il retire du clavier les mains de la possédée et met ainsi un terme à la fête diabolique.»



NICOLE LIZÉE | biographie

Qualifiée de «scientifique musicale brillante» (CBC), «époustouflante d'inventivité» (*Sydney Times Herald*) et de «totalement inspirante» (*I Care If You Listen*), la compositrice et cinéaste Nicole Lizée, lauréate de plusieurs prix, explore les thèmes du dysfonctionnement, du *glitch*, du *turntablism*, de la culture *rave*, de l'exploration urbaine (*urbex*), de la théorie du cinéma, du psychédélicisme, de la culture du jeu vidéo, de la mode expérimentale et du *thrash metal* afin de créer un nouveau mode d'expression.

Les œuvres de Nicole Lizée sont régulièrement jouées à travers le monde et remportent un succès retentissant. Elle a reçu plus de 60 commandes d'ensembles tels le Kronos Quartet, les BBC Proms, le New York Philharmonic,

le San Francisco Symphony, Bang on a Can, le Ligeti Quartet, l'Orchestre du Centre national des Arts, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Toronto Symphony Orchestra, le Vancouver Symphony Orchestra, le Tapestry Opera et Sō Percussion.

Parmi les récompenses qu'elle a reçues, mentionnons le Prix Juno 2024 pour la Composition classique de l'année, le prix 2023 de l'Association des critiques de musique d'Amérique du Nord pour le Meilleur nouvel opéra, un prix Dora Mavor Moore pour un Nouvel opéra exceptionnel, le prix Opus de Compositrice de l'année, le Prix Jan V. Matejcek en nouvelle musique classique de la SOCAN et le Prix Jules-Léger de nouvelle musique de chambre du Conseil des arts du Canada.

Elle est titulaire d'une bourse Lucas Artists Fellow (Californie), d'une bourse de la Fondation Civitella Ranieri (Italie) et a été choisie par le compositeur Howard Shore pour devenir sa protégée dans le cadre des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle.

www.nicolelizée.com

JARED MILLER (né en 1988)

Leviathan

«Quand j'ai reçu cette commande d'œuvre pour Standing Wave, l'ensemble m'a demandé d'explorer le concept de "parallaxe" et d'essayer de le traduire en musique. La parallaxe est le changement observé lorsqu'un même point est vu sous deux angles différents. Après quelques réflexions, j'ai eu une illumination : l'équivalent sonore de la parallaxe serait les sons d'animaux, car les humains et les animaux ne perçoivent pas du tout ces sons de la même façon. J'ai donc fait des recherches dans cet univers sonore et suis tombé sur le chant de la baleine bleue. Les baleines bleues chantent à des fréquences si basses qu'il est impossible pour un humain d'entendre leurs mélodies à moins de les transposer de plusieurs octaves. Le matériau de la pièce, qui s'inspire de ce grand mammifère aquatique, a été créé à partir de chants de baleines bleues. À travers cette pièce, j'ai voulu rendre leur musique accessible à tous et à toutes afin que l'homme puisse mieux les connaître, dans l'espoir que d'autres mesures seront prises pour protéger cette espèce menacée d'extinction.»

Leviathan est une commande de l'ensemble Standing Wave et a été rendue possible grâce au généreux soutien du Conseil des arts du Canada.



Courtoisie de l'artiste

JARED MILLER | biographie

Décrit comme une «étoile montante» par le magazine *Musicworks*, le compositeur canado-américain Jared Miller propose une musique éclectique «enjouée» (*The New York Times*), «hypnotique» (*Sequenza21*), «fantasmagorique» (*Lucid Culture*) et «très personnelle» (*CBC Radio*). Il a collaboré avec de nombreux ensembles tels l'American Composers Orchestra, le Nashville Symphony, les orchestres symphoniques de Montréal, Vancouver, Toronto, Nouvelle-Écosse, Détroit, New Jersey et Chicago, le Quatuor Attacca, Latitude 49, l'Exponential Ensemble, Standing Wave, Paramirabo et le Emily Carr String Quartet. Sa musique a été présentée entre autres à la New York Philharmonic Biennial, aux ISCM World Music Days, au Queer Arts Festival (Vancouver) et au Festival

Internacional de Jóvenes Orquestas. Au cours des dernières années, il a reçu le Prix Jan V. Matejcek en nouvelle musique classique remis par la SOCAN et a été en nomination pour le Prix Juno de la Composition classique de l'année. Il a récemment participé à des résidences de composition, notamment au Hermitage Artists Retreat et dans le cadre du programme international d'artistes en résidence d'I-Park (Connecticut). De plus, il a été nommé compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Victoria (2014-2017), puis à l'Orchestre symphonique de Lansing (2023-aujourd'hui). En 2024, il était professeur adjoint de composition à la University of North Carolina School of the Arts.

www.jaredmillermusic.com.

LINER NOTES AND BIOGRAPHIES

NICO MUHLY (b. 1981)

Doublespeak

n. Deliberately euphemistic, ambiguous or obscure language.

Nico Muhly's *Doublespeak* was written as a commission for Eighth Blackbird and in honour of Philip Glass's 75th birthday. Muhly worked for Glass as a copyist and arranger, and Glass's influence on his music can be heard in *Doublespeak* through its constantly pulsing rhythms and repetitive phrases, as well as in its harmonic and rhythmic vocabulary.

Intending to write the "most fun piece possible" for the Grammy Award-winning ensemble, Muhly composed *Doublespeak*, a piece that harks back to the 1970s when classical music perfected obsessive repetition. Listeners familiar with the minimalism movement may be able to hear subtle references to Reich's *Violin Phase*, Riley's *In C* and Glass's *Music in Twelve Parts*.

While Muhly borrows some hallmarks of the minimalist sound world, he establishes his own style, incorporating colourful phrases and harmonies together with an exciting and persistent pace.

Constantly moving, energetic and overbrimming with life, *Doublespeak* resolves in a beautiful, mystical dreamlike state.



NICO MUHLY | biography

Nico Muhly, born in 1981, is an American composer who writes orchestral music, works for the stage, choral music, chamber music and sacred music. He's received commissions from the Metropolitan Opera: *Two Boys* (2011) and *Mamie* (2018); Carnegie Hall, the Los Angeles Philharmonic, the Philadelphia Orchestra, the San Francisco Symphony, the New York Philharmonic, Wigmore Hall, the Tallis Scholars, Westminster Abbey, Southwark Cathedral, King's College, St John's College and Sidney Sussex College Cambridge, at which he is composer in residence. He is a collaborative partner at the San Francisco Symphony and has been featured at the Barbican and the Philharmonie de Paris as composer, performer, and curator. An avid collaborator, he has worked with choreographers Benjamin Millepied at the Paris Opéra Ballet, Bobbi Jene Smith at the Juilliard School, Justin Peck and Kyle Abraham at New York City Ballet; artists Sufjan Stevens, The National, Teitur, Anohni, James Blake and Paul Simon. His work for screen includes scores for *The Reader* (2008) and *Kill Your Darlings* (2013), *Howards End* (2017) and *Pachinko* (2022).

Among his concerti are works for violin (*Shrink*, for Pekka Kuusisto), organ (*Register*, for James McVinnie), viola (for Nadia Sirota), two pianos (*In Certain Circles*, for Katia and Marielle Labèque) and his vocal collaborators include Iestyn Davies, Renée Fleming, and Nicholas Phan. He has collaborated with visual artists Maira Kalman and Oliver Beer and has created site-specific pieces for the National Gallery in London and the Art Institute of Chicago, and written articles for *The Guardian*, *The New York Times*, and the *London Review of Books*. Recordings of his works have been released by Decca and Nonesuch, and he is part of the artist-run record label Bedroom Community, which released his first two albums, *Speaks Volumes* (2006) and *Mothertongue* (2008).

nicomuhly.com

MISSY MAZZOLI (b. 1980)
Still Life with Avalanche

"*Still Life with Avalanche* (2008) was commissioned by Eighth Blackbird. The piece is essentially a pile of melodies collapsing in a chaotic free fall. The players layer bursts of sound over the static drones of harmonicas, sketching out a strange and evocative sonic landscape. I wrote this piece while in residence at Blue Mountain Center, a beautiful artist colony in upstate New York. Halfway through my stay there I received a phone call telling me my cousin had passed away very suddenly. There's a moment in this piece when you can hear that phone call, when the piece changes direction, when the shock of real life works its way into the music's joyful and exuberant exterior. This is a piece about finding beauty in chaos, and vice versa. It is dedicated to the memory (the joyful, the exuberant and the shocking) of Andrew Rose."



MISSY MAZZOLI | biography

Three-time Grammy nominee Missy Mazzoli was recently deemed "one of the more consistently inventive, surprising composers now working in New York" (*The New York Times*) and "Brooklyn's post-millennial Mozart" (*Time Out New York*). Her music has been performed by the Kronos Quartet, LA Opera, Eighth Blackbird, the BBC Symphony, Scottish Opera, Norwegian National Opera and Ballet, the New York Philharmonic and many others. In 2018, she became one of the first two women, along with Jeanine Tesori, to receive a main stage commission from the Metropolitan Opera. She has served as Composer-in-Residence at the Chicago Symphony Orchestra and Opera Philadelphia. Upcoming commissions include works for Opera Philadelphia, Chicago Lyric Opera and the Edinburgh International Festival.

In 2016, along with composer Ellen Reid, she founded Luna Composition Lab, a non-profit that supports female and non-binary composers in their teens. In 2024, she was teaching composition at Bard College. Her works are published by G. Schirmer.

KEIKO DEVAUX (b. 1982)

L'écoute du perdu: III. "Voix jetées"

"This work was originally conceived as the third movement within my larger chamber opera *L'écoute du perdu*. The separate movements in this opera act as flashbulb memories based on different individuals' memories in relation to a person or a place. This work is titled after the commissioned text for the movement, 'Voix jetées', by Michaël Trahan. The text was commissioned with the prompt of evoking the memory of sound or music inspired by a person. 'Voix jetées' is structured as an aria that is first presented minimally and gradually unravels throughout the piece. It begins with a white noise palette intermittently tuning into brief whispers of melodies, like a radio briefly catching momentary signals. It then transitions into the formal introduction to the aria, presented as a minimal and patient basso continuo stratified and dispersed amongst the ensemble. The voice enters with the slowly building harmonic pulse of the piano and cello. As the work develops, the ensemble increasingly makes its presence felt and begins to flourish between the phrases of the voice. The voice builds in ornamentation and suspensions in harmonic time as the ensemble starts to entangle and weave between the vocal phrases, acting as both echo and counterpoint. As the voice disappears, the piece departs in the same manner as it began. The white noise resurfaces and begins to envelop the melody and harmony until the aria vanishes completely into static."

VOIX JETÉES

Text by Michaël Trahan

«Je jette ma voix par la fenêtre.» (Nathanaël, *Je Nathanaël*, 2003)

ce n'est pas le vent qui se lève non
l'amour comme le ciel comme la voix
ne s'invente pas il naît au creux de la main
il s'attend au coin d'une rue ou sur le banc
d'un parc parfois il descend du train
comme s'il n'était jamais parti il revient
on ne sait d'où il repart on ne sait rien
on pense au cœur qui a dû battre
quelque part sous la peau sous la terre
on pense à la peau qui est un fruit
un lac un chemin très lisse on pense
à la neige qui fond comme l'amour
on pense au corps qui décide de tout
on pense on ouvre la main le souvenir
s'écoule comme de l'huile brûlante laisse
peut-être quelques marques sur la chair
mais rien d'autre au fond que la mémoire
de ce qu'on a perdu c'est le blanc de l'œil
qui gagne l'os le sature c'est une histoire
de plus en plus sentimentale un échec
qui part des lèvres et qui rature ligne
à ligne le visage la fenêtre le froid

entre je l'invite je l'appelle je l'aime
comme une étreinte qui fait mal
une injure voici la voix humaine
des morts voici ce que j'entends
quand je traverse la rue voici
ce qui revient quand je ferme
les yeux la voix n'est pas un fil je
le sais la découpe avec les doigts
elle est une tentation un miracle
d'abandon une scène effacée
qui revient gorgée d'encre
ou de sang bleu c'est une clef
qui n'ouvre aucune porte mais
qu'on n'ose pas jeter ni garder
un rêve qui s'ouvre chaque nuit
comme si c'était la première fois
voici une vie voici deux vies voici
trois figures tracées dans le sable
voici le vent qui se lève voici
la chose qui brûle
dans la voix



© Robin P. Gould

KEIKO DEVAUX | biography

Keiko Devaux is a contemporary music composer based in Montréal. Her approach embraces a love of electroacoustic sounds and methodology by manipulating and distorting acoustic sound with digital tools, and then transcribing or retranslating it back into musical notation and the acoustic realm. Her varied interests include emotional experience and affect, auto-organizational phenomena in nature and living beings, and "genre-blurring" between traditional tonal sounds and more electroacoustic-inspired "noise" gestures, as well as contrasting parameters of stylistic genres.

Her works have been performed in Canada, France, Italy, Germany, Belgium, the United States and Israel by various ensembles, including

Le Nouvel Ensemble Moderne, Quatuor Molinari, Trio Fibonacci, Ensemble Arkea, Quartetto Prometeo, Musica assoluta, Sturm und Klang, the Jasper String Quartet, the Rolston String Quartet, the Talea Ensemble and the Israel Contemporary Players, among many others.

She has received numerous prizes and awards, notably the Juno Award for Classical Composition of the Year, the Opus Award for Composer of the Year, the Azrieli Commission for Canadian Music, the Jan V. Matejcek New Classical Music Award, and the Rotary Club Siena Award for distinction in her master courses with Salvatore Sciarrino.

From 2016 to 2018, she served as composer-in-residence with Le Nouvel Ensemble Moderne. From 2020 to 2022, she was in residence with the NAC Orchestra as a Carrefour composer. She is an associate composer with the Canadian Music Centre, former president of the board of directors of Codes d'accès, and past organizer of the Montreal Contemporary Music Lab.

www.keikodevaux.com



NICOLE LIZÉE (b. 1973)

Music for Body-Without-Organs

"Deleuze and Guattari's body-without-organs is defined as an anomalous shapeshifter—it is fluid, boundless, mutable, and in a continual process of 'becoming'—no longer confined by the medical profession's corporeal boundaries. In her book *Deleuze and Horror Film*, author Anna Powell analyzes horror film from a Deleuzian perspective and conceptualizes the body-without-organs as it applies to certain films and characters from the genre. Cronenberg's *Videodrome*, Tourneur's *Cat People* and Verhoeven's *Hollow Man* are some of the films that feature this type of entity. She also looks in great depth at the literal body-without-organs, i.e. the character Frank Cotton in Clive Barker's *Hellraiser*, whose organs gradually restore themselves throughout the film after being torn to shreds by the cenobites.

Music for Body-Without-Organs is a sonic representation of this continuous process of movement and flux and the fusion of elements to form new entities. It is what I imagine these characters would dance or listen to while going about their business. The work is continuously shifting and mutating. It has moments of trance-like material, elements of glitch, psychedelic touches, and a distorted interpretation of ambient music.

While composing the piece, I also envisioned a striking scene from Herk Harvey's 1962 cult classic *Carnival of Souls*. It involves the main character Mary Henry, who is perhaps a zombie, possessed, or simply undead (it is never really made clear, only that there is something 'off' about her). While practising hymns alone in church one night, she falls into a trance. The hymns suddenly mutate into eerie and twisted melodies. Her pointed toes begin to work the organ's pedals with fierce abandon. Her fingers rapidly caress the keys with more and more urgency while she sways and contorts her body to the music. As she moves deeper into a trance, ghouls materialize and begin dancing to her demonic music. Arriving in time to avert the song's conclusion, the church's minister appears, pulls her hands off of the keys and proclaims the music sacrilege."



NICOLE LIZÉE | biography

Called "a brilliant musical scientist" (CBC), "breathtakingly inventive" (*Sydney Times Herald*), and "utterly inspiring" (I Care If You Listen), multi award-winning composer and filmmaker Nicole Lizée explores themes of malfunction, glitch, turntablism, rave culture, urbex, film theory, psychedelia, game culture, experimental fashion, and thrash metal to create a new kind of expression.

Nicole's works are regularly performed worldwide to international acclaim. Her commission list of over 60 works includes the Kronos Quartet, BBC Proms, New York Philharmonic, San Francisco Symphony, Bang on a Can, Ligeti Quartet, National Arts Centre Orchestra, Orchestre symphonique de Montréal, Toronto Symphony Orchestra, Vancouver

Symphony Orchestra, Tapestry Opera, and Sō Percussion.

Awards include the 2024 Juno for Classical Composition of the Year, the 2023 Music Critics Association of North America Award for Best New Opera, a Dora Mavor Moore Award for Outstanding New Opera, a Prix Opus for Composer of the Year, a SOCAN Jan V. Matejcek Award, and the Canada Council Jules Léger Prize for New Chamber Music.

She is a Lucas Artists Fellow (California) and a Civitella Ranieri Foundation Fellow (Italy) and was selected by composer Howard Shore to be his protégée as part of the Governor General's Performing Arts Awards.

www.nicolelizée.com

JARED MILLER (b. 1988)

Leviathan

"When I received this commission to write for Standing Wave, I was asked by the ensemble to consider the idea of a 'parallax' and how I could represent that musically. A parallax effect is when the same point is viewed from two different angles. After some thought, I came to the epiphany that the sonic equivalent to a parallax is an animal song, which humans and animals understand very differently. Then, I researched different animal songs and came across those of the blue whale. Blue whales utter their songs at such low frequencies that they are impossible to hear as songs by humans unless they are transposed up several octaves. The material in this piece is inspired by and created from blue whale songs. My intention in writing this piece was to present these songs so that humans could relate to them more and, with any hope, take further steps to protect this species that is on the verge of extinction".

Leviathan was commissioned by Standing Wave with generous support from the Canada Council for the Arts.



JARED MILLER | biography

Described as a "rising star" by *Musicworks* magazine, Juno-nominated composer Jared Miller's eclectic music is "playful" (*The New York Times*), "hypnotic" (Sequenza21), "phantasmagorical" (Lucid Culture) and "highly personal" (CBC Radio). He has collaborated with the American Composers Orchestra, the Nashville Symphony, the symphony orchestras of Montréal, Vancouver, Toronto, Nova Scotia, Detroit, New Jersey and Chicago, the Attacca Quartet, Latitude 49, the Exponential Ensemble, Standing Wave, Paramirabo, the Emily Carr String Quartet and many others. His music has been featured in the New York Philharmonic Biennial, ISCM World Music Days, The Queer Arts Festival and Festival Internacional de Jóvenes Orquestas. Latest accolades include SOCAN's Jan V. Matejcek Award and

a nomination for the Juno Award for Classical Composition of the Year. Recent composition residencies include the Hermitage Artists Retreat, I-Park's International Artist-in-Residence Program and Composer-in-Residence Positions with the Victoria Symphony (2014-2017) and the Lansing Symphony Orchestra (2023-Present). In 2024, he was Assistant Professor of Composition at the University of North Carolina School of the Arts.

www.jaredmillermusic.com.



PARAMIRABO

Tirant son nom d'une pièce évocatrice du compositeur emblématique montréalais Claude Vivier, Paramirabo a été fondé en 2008 par de jeunes musiciens du Conservatoire de musique de Montréal. Depuis, l'ensemble a tracé de nouvelles voies grâce à ses programmes audacieux, ses échanges et collaborations multiples, son engagement envers le public et sa volonté de présenter les œuvres de musique nouvelle de jeunes compositeurs canadiens et québécois, ici comme à l'étranger. Paramirabo s'est produit à l'international - depuis la France jusqu'au Mexique, en passant par l'Allemagne, la Belgique et le Royaume-Uni - et a été invité à de nombreux festivals de musique nouvelle : Kontraklang (Berlin, 2021), le Festival MNM (Montréal, 2021), les festivals LOOP et Ars Musica

(Mons, Liège et Bruxelles, 2019), les Waterloo Region Contemporary Music Sessions (2018), les festivals Frontiers (Birmingham, 2016) et Eduardo Mata (Oaxaca, 2016), le Mise-En Music Festival de New York (2014), le festival de musique nouvelle Cluster de Winnipeg, et le Labo de musique contemporaine de Montréal (2013). Paramirabo a été l'ensemble en résidence 2017-2023 pour l'atelier de musique nouvelle de l'Académie internationale de musique et de danse du Domaine Forget, et entamait à l'été 2024 une nouvelle collaboration avec Orford Musique. L'ensemble est lauréat de trois prix Opus (2019, 2020, 2021) et a été en lice pour le prix Juno Album classique de l'année en 2020.

Taking its name from an evocative composition by iconic Montréal composer Claude Vivier, Paramirabo was founded in 2008 by young musicians at the Conservatoire de musique de Montréal. The ensemble has since forged new paths through its audacious programs, multiple collaborations and exchanges, engagement with the public, and its commitment to showcasing new music works by young Canadian and Quebec composers at home and abroad. Paramirabo has performed internationally, from Belgium, France and Germany to Mexico and the United Kingdom, and has been invited to numerous new music festivals: Kontraklang (Berlin, 2021), the MNM Festival (Montréal, 2021), the LOOP Festival and Ars Musica (Mons, Liège and Brussels, 2019), the Waterloo Region Contemporary Music Sessions (2018), the Frontiers Festival (Birmingham, 2016), the Eduardo Mata Festival (Oaxaca, 2016), New York's Mise-En Music Festival (2014), Winnipeg's Cluster New Music Festival and the Montreal Contemporary Music Lab (2013). Paramirabo served as ensemble-in-residence for the new music workshop at the Domaine Forget de Charlevoix International Music and Dance Academy from 2017 to 2023 and began a new collaboration with Orford Musique in the summer of 2024. The ensemble is the winner of three Opus Awards (2019, 2020, 2021) and was nominated for the 2020 Juno for Classical Album of the Year.

ensembleparamirabo.com



SARAH ALBU soprano

Chanteuse louée pour sa «vertigineuse alchimie vocale» (Adam Scime, *Musicworks*) et interprète-créatrice «d'une polyvalence époustouflante» (*Organ*), Sarah Albu passe avec aisance d'une forme ou d'un genre à l'autre, au gré de ses collaborations.

Soliste très active en musique nouvelle et expérimentale, en musique du XX^e siècle, en musique de chambre de même qu'en improvisation libre, l'artiste se produit dans des contextes divers qui vont de la musique traditionnelle balkanique à la polyphonie ancienne, en passant par le film et les jeux vidéo, la musique bruitiste (*noise*) et le rock psychédélique. Sa pratique touche la voix, le mouvement, la performance et les éléments spatiaux et visuels avec un mélange de curiosité et de nostalgie.

Son premier album solo, une production indépendante, est paru en 2013. Sarah est membre fondatrice du collectif vocal Phth et collabore régulièrement avec des artistes travaillant dans la vidéo, le théâtre, l'installation, l'art textile, la danse contemporaine et l'art numérique. Elle a créé plusieurs œuvres et rôles d'opéras contemporains en étroite collaboration avec les compositeurs, compositrices et les artistes médiatiques, participé à l'enregistrement de nombreux albums et signé la conception sonore de projets variés (danse, théâtre, vidéo). L'année 2023 a marqué la sortie de son intégrale des œuvres vocales de Gayle Young, composées entre 1978 et 2021. Ses fréquentes collaborations avec Paramirabo ont débuté en 2011.

Praised for her "staggering range of vocal alchemy" (Adam Scime, Musicworks) and described as "mindbendingly versatile" (Organ), Sarah Albu is a singer and performance maker whose work moves fluidly between different forms, genres and collaborations.

A prolific and active soloist specializing in new/experimental music, 20th-century repertoire, chamber music and free improvisation, she can be heard in settings ranging from traditional Balkan village music and ancient polyphony to film and game soundtracks, noise and psychedelic rock. Her practice integrates voice, movement, performance and spatial/visual elements through a mix of curiosity and nostalgia.

Albu's first solo album was released independently in 2013. She is a founding member of the experimental voice collective Phth and frequently collaborates with artists working in video, installations, contemporary dance, textiles and digital media. She has premiered numerous new works and contemporary opera roles in close cooperation with composers and media artists. She has contributed to a wide array of recordings as a guest vocalist and created sound designs for dance, theatre and video projects. 2023 saw her release an album of Gayle Young's complete vocal works, spanning from 1978 to 2021. She has been collaborating with Paramirabo since 2011.

sarahalbu.com

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur délégué / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**

© 2024 Ensemble Paramirabo, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.

© 2024 Ensemble Paramirabo under exclusive license with ATMA Records Inc.

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by* **Nataq Huault**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada
14, 15 et 16 février 2023 / *February 14, 15 and 16, 2023*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beuchesne**

Directeur général et artistique / *General and Artistic Director* **Michel Ferland**

Directrice de production, Éditrice du livret / *Production Manager, Booklet Editor* **Joannie Lajeunesse**

Révision des notes de programmes / *Liner notes revision* **Traductions Crescendo**

Couverture / *Cover art* © **Viviana | Viviane Gosselin**

